

TRIBUNE

Suite à l'Assemblée générale annuelle de FIBOIS Nouvelle-Aquitaine

Les acteurs de la filière forêt bois papier se sont réunis le 22 juin à Périgueux pour faire le point sur la filière régionale et échanger sur des sujets de fond : Comment lutter contre les vandalismes et les agressions subies par les exploitants ? Quelle communication pour sensibiliser et convaincre à la réalité du monde forestier ? Crise sanitaire, guerre en Ukraine, inflation, climat, vandalisme, opposants... Témoignages et visions de 4 porte-parole et défenseurs de la forêt.



Jérôme Guyot - Responsable BIOMASSE Pyrénées - SOVEN (64)

A propos du contexte sanitaire et géopolitique

D'un côté la crise sanitaire - qui dure depuis le printemps 2020 - occasionne des difficultés d'approvisionnement en pièce de maintenance pour le matériel nécessaire aux activités de mobilisation. De l'autre, la guerre en Ukraine perturbe les cours des énergies et parfois la disponibilité épisodique de certaines. L'inflation, elle, fait prendre un risque aux acheteurs et mobilisateurs de bois qui doivent évaluer constamment leur marge. La plus grande menace aujourd'hui serait que la croissance soit freinée

soudainement.

Comment lutter contre le vandalisme en forêt ?

Pour limiter les vandalismes et agressions, il faut redonner du sens à l'activité forestière et arrêter de donner du crédit, via les médias, aux détracteurs et activistes. Du côté des acteurs de la filière, le dialogue est ouvert et la communication essentielle. Il faut informer en amont des choix, des décisions et des réalisations, et expliquer le sens des actions, avant d'arriver sur le fait accompli d'une coupe, d'un aménagement, d'une plantation...

Bernard Marès – SAS B. Marès (24)

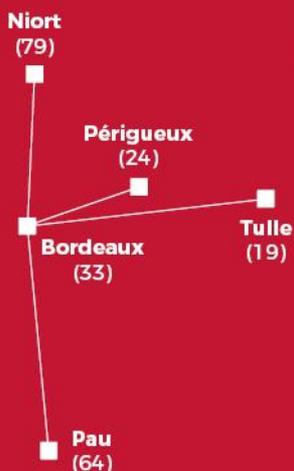
Sur la question sanitaire et géopolitique

Il y a eu, bien sûr, un impact très fort sur la filière, du fait de la hausse des carburants pour le transport et les engins de chantier. Sur l'importation, les conséquences restent faibles, la France étant un partenaire mineur de la Russie et de l'Ukraine. Aujourd'hui, nous vivons les effets positifs qui résultent de la crise Covid. Les prix très élevés permettent une meilleure rémunération de la profession, le travail en circuit court est privilégié. Nous sommes vraiment dans une phase de croissance extrêmement forte pour le bois, que cela soit en quantité et en qualité. Pour les constructeurs, en revanche, le contexte est plus compliqué puisqu'ils font face à un retard de marché. Le post-guerre en Ukraine reste très incertain et nous avons peu de visibilité sur le cours du bois.

Nous arrivons aussi au terme du plan de relance qui avait été mis en place alors que les problématiques doivent être traitées sur le long terme. La politique forestière en place jusqu'en 1980, a été remplacée depuis par « Le Budget de l'Etat », autrement dit, des contraintes, juridiques ou financières. Il est indispensable d'instaurer une véritable politique forestière à long terme.

Comment lutter contre le vandalisme en forêt ?

Incendies volontaires, insultes, tag de machines... tout est lié au sujet « coupes rases ». Nous collaborons de plus en plus avec la gendarmerie via des caméras cachées, des référents sur le terrain. Le discours médiatique change, le grand public ne répète que ce qu'il entend, sans toujours chercher à comprendre. Il faut que nous soyons dans la pédagogie, expliquer comment fonctionnent les forêts, faire passer les bons messages : la forêt vit, il faut l'entretenir. Le dialogue est primordial entre toutes les parties prenantes. Avec le grand public, entre nous, professionnels, avec nos détracteurs. Tous n'ont pas une vision extrémiste de la filière. Il nous faut revaloriser nos métiers à travers nos événements, nos réseaux sociaux. Aujourd'hui les jeunes ont peur de travailler en forêt, l'image du métier en souffre énormément. Nous devons nous faire connaître auprès des plus petits dès l'école, raconter la forêt, son renouvellement, sa biodiversité, sa gestion, valoriser les circuits courts.



Siège et antenne de
BORDEAUX

Site du FCBA
Allée de Boutaut - BP 227
33028 BORDEAUX Cedex



Pascal Valade - Fransylva Poitou

A propos du contexte géopolitique

Les chiffres nous confirment la place prééminente de la Russie dans le commerce international du bois. Le pays possède la forêt la plus étendue

du monde : mais la France n'est pas un partenaire commercial significatif de la Russie. Elle a importé en 2021, 270 000 m3 de sciages bruts de sapin et de pin, soit 10 % du volume global de nos importations.

Comment lutter contre le vandalisme en forêt ?

De la pédagogie bien sûr, mais aussi des sanctions plus dures et une condamnation des responsables de ces actes vandalistes. Dans certaines zones de nos campagnes, la forêt est devenue un « no mans land », une zone de non droit. Est-ce normal que nos impôts financent des associations qui prônent la violence et la destruction ?

Cette multifonctionnalité de la forêt rend les discours les plus simplistes et alarmistes encore plus audibles. Le forestier présent dans sa forêt l'observe, la voit évoluer, il y consacre du temps et de l'énergie pour la faire grandir et prospérer. Un sylviculteur sait aussi se remettre sans cesse en question, surtout en ces périodes de changement climatique. Les citoyens plus éloignés de la nature arrivent parfois avec des idées qui se heurtent à la réalité du terrain. Bercés par une « petite musique » lancinante et largement relayée par certains médias. Le raccourci est simple : puisque c'est l'activité humaine qui est responsable de la pollution et de la dégradation de la biodiversité..., stoppons l'intervention de l'homme en forêt ! Ce décalage, les propriétaires le connaissent bien et il est tellement plus simple de ne surtout rien faire. Une forêt c'est comme une maison et qui peut raisonnablement penser que de la laisser à l'abandon est une bonne chose ?

Alain Gross - Agence de communication AGGELOS (Campagne FIBOIS 2022)

Sur l'ouverture du « dialogue filière société »

C'est une chance que la forêt soit un lieu qui intéresse profondément le grand public et que la matière bois soit plébiscitée. Les professionnels de la filière bois ont tout intérêt à ouvrir le dialogue pour partager leur passion avec la société. La gestion de la forêt est un sujet vaste à faire découvrir. Ouvrir le dialogue pour lever les malentendus, comprendre la gestion de la forêt et partager une vision commune nous paraît vital pour faire société.

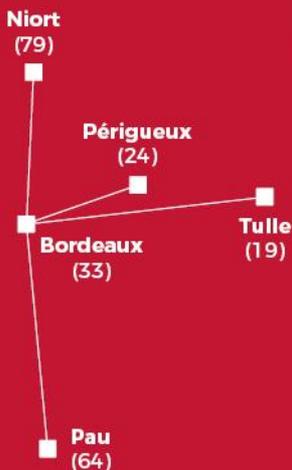
Quelle stratégie de communication ? Elle passe avant tout par de la pédagogie, de la médiation, des échanges. Cela se fait via de la sensibilisation mais aussi et surtout par des actions sur le terrain qui permettent des rencontres et des échanges humains. Renouer le dialogue entre les professionnels du bois et le grand public est un premier pas vers une compréhension plus profonde de la forêt et de cette ressource durable appréciée de tous : le bois.

À propos de FIBOIS Nouvelle-Aquitaine

Sa mission : fédérer tous les acteurs de la Filière dans un lieu de dialogue ouvert et au service d'une vision d'avenir commune et ambitieuse, et ce, dans le cadre des principes qu'elle s'est fixé : l'union, le respect de la pluralité de ses territoires, le maintien de la proximité avec ses réseaux, la prise en compte des besoins de la Filière et des attentes sociétales, le dynamisme tourné vers l'avenir. 5 implantations territoriales : Bordeaux (33), Niort (79), Pau (64), Périgueux (24), Tulle (19), 11 permanents au service de la Filière, un réseau de près de 400 adhérents. FIBOIS Nouvelle-Aquitaine est membre de FIBOIS France. www.fibois-na.fr

Anne Laloux CTer&co

05 56 23 25 00 - fibois-na@cter-co.com



Siège et antenne de
BORDEAUX

Site du FCBA
Allée de Boutaut - BP 227
33028 BORDEAUX Cedex